L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 AVRIL 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 30 AVRIL.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

PROJETS D'INVASION.

L'opinion que nous avons exprimée hier au sujet de l'expédition de Cuba est confirmée par les avis qui nous arrivent de Washington. Nous avons eu qu'un mystère impénétrable planait autour des projets de Lopez, mais on en sait assez cependant pour douter de leur réalisation.

Le gouvernement de M. Fillmore est aussi opposé que celui du général Taylor à une descente sur les côtes de l'île de Cuba. On doit donc s'attendre à ce qu'il entrave et prévienne le départ des navires qui porteront les libérateurs, à ce qu'il les fasse poursuivre sur la haute mer par les cutimens de l'Etat, à ce qu'il les saisisse et en ordonne la vente. Voilà des embarras auxquels il sera bien difficile aux chefs de l'expédition de se soustraire.

Comment, en effet, se réunir en grand nombre sur un point quelconque soit des Etats-Unis, soit du Mexique, sans éveiller l'attention du gouvernement? Les croiseurs espagnols, anglais et américains, sillonnent le golfe dans tous les sens; ils longent les côtes et pénètrent dans les baies; ils se hèlent constamment et se donnent de mutuelles informations. Que le *Neva*, l'*Iouad* et le *Georgia* aient pu une première fois échapper aux volontaires à Contoy, cela s'explique, car les bâtimens des différentes croisières n'avaient pas reçu l'ordre d'exercer une active surveillance; mais depuis l'affaire de Cardenas, on a pris des précautions qui avaient été négligées jusqu'alors, et il sera difficile de mettre en faute les commandans des diverses escadres d'observation.

Nous ne croyons pas qu'une expédition puisse, en ce moment du moins, quitter les ports des Etats-Unis. Que l'on s'organise activement dans les Etats du Sud et de l'Ouest et notamment dans la Géorgie, que les envahisseurs, enregimentés par les soins de Lopez, se forment en colonnes et attendent le mot d'ordre du chef suprême, nous n'en avons pas le moindre doute; mais de l'organisation à l'exécution, il y a loin.

L'insuccès de sa première tentative aura énergiquement jugé le général Lopez. La prudence, cette qualité qu'on a tant comparée à l'homme de guerre et sans laquelle les plus beaux coups échouent le plus souvent, lui aura enseigné à ne pas se jouer de la fortune. Il aura compris que, pour réussir, il faut, comme le Cid, tout prévoir et tout prévoyant, tout oser et tout tenter.

Le gouvernement américain, sans connaître les projets du général Lopez, n'ignore cependant pas qu'il se trouve en ce moment des recrues de volontaires. Le président, rapport avec le plus grande exactitude de la Nlle-Orléans, de Savannah, de Charleston, de Louisville, de Cincinnati, de St Louis, &c, des renseignemens détaillés qui lui sont transmis par les *marshalls* et autres fonctionnaires fédéraux dans chacune de ces villes. Or, qu'écrivent ces derniers au département d'Etat? que des enrôlemens se font secrètement, mais qu'il n'y a encore aucune organisation définitive et M. Fillmore a aussitôt pris la une proclamation dans laquelle il dit aux citoyens américains qui feront partie de l'expédition ne devront s'attendre à aucune protection de la part du gouvernement, qu'ils agissent qu'ils seraient poursuivis comme coupables et au besoin même mitraillés par les croiseurs et les navires de guerre qui n'ont ordre de mettre fin par l'obéissance de quelque manière et à tout prix.

Nous regrettons qu'un second coup de main contre Cuba ait tenté dans les circonstances présentes. L'île est extrêmement fortifiée, les troupes sont pleines d'ardeur, et de nouveaux renforts arrivent au capitaine-général. Le brick *Thomas Hodson*, parti de la Nlle-Orléans pour Pensacola, a rencontré en mer le 10 de ce mois, les galères espagnoles chargées de troupes qui avaient reçu pour la *Havane*. Des officiers de marine, dont l'incontestable mérite ont toujours commandé l'estime de ce rendre à la Havane, ne pouvaient, dès lors, se rendre à Cuba. Les bâtiments de guerre de la France et les régiments espagnols seront donc impossible, il est vrai, qu'ils que les Américains comptent sur le concours des créoles. Hélas! ne leur fera-t-il pas défaut comme la première fois? C'est plus que probable. Les Cubanais, nous le savons bien, tout en désirant de s'affranchir du joug de la mère-patrie qui est tantôt lourd tantôt léger selon le caprice des capitaines-généraux expédiés de Madrid; mais ils sont dominés à leur tour par ceux qui ont pour les canons et les bâtonnettes des Espagnols. Ils attendent pour agir qu'ils aient de leur côté un corps de défenseurs assez nombreux pour que des étrangers puissent donner l'exemple de l'héroïsme à leur tête. Pourquoi ne pourraient-ils pas d'abord leur affranchissement et n'appelerions-nous pas ensuite les peuples libres à leur secours? Pourquoi n'engagerait-il pas la lutte aux cris de liberté et d'indépendance, comme firent jadis les Américains? Une population assez nombreuse peut vaincre qu'en méprisant la mort et en la devançant dans les combats. Si les Cubanais attendent l'arrivée des forces étrangères avant de tirer l'épée du fourreau, c'est qu'ils sont, comme c'est qu'ils doutent du succès de leur cause, et dans une insurrection c'est la foi qui vaut. Les grands génies militaires n'ont jamais été, et ne sont encore nous avons vu le général Scott, arrêté dans sa marche triomphale à Vera-Cruz à Mexico par une armée beaucoup plus nombreuse que la sienne, dicter au moment même du combat un ordre du jour dans lequel prévoyant que l'aile gauche des Mexicains serait enfoncée à tel moment, que l'aile droite céderait à tel autre, et que le centre serait mis en fuite par une manœuvre combinée des différens corps d'attaque. Lorsqu'on s'impose d'avance la victoire, elle vous est rarement infidèle, car en y croit comme à une fatalité.

Cette foi manque aux Cubanais, et voilà ce qui nous fait douter du succès d'une nouvelle expédition, à supposer qu'elle puit quitter nos ports et débarquer sur les côtes de l'île que vient affranchir le général Lopez.

THEATRE D'ORLEANS—Les bénéfices se succèdent rapidement; celui de M. Develle a été comble, et l'auteur des charmans décors que nous avons tous admirés a choisi pour cette soirée la plus colossale des œuvres de Meyerbeer, le *Prophète*. La partition parle pour elle-même; c'est probablement la dernière fois qu'elle sera représentée cette année. Qui voudrait se priver du plaisir d'entendre une fois encore ces chants larges et magnifiques auxquels un des plus grands compositeurs de notre époque a imprimé le cachet de son génie? Quant au bouchonnée, il vient de revêler encore tout ce que nous avons à de fraîcheur et de coloris dans ses magnifiques décors de la *Fête aux Roses*. Si ils ont eu ces efforts méritent d'être récompensés.

Geraldi ou la *Nouvelle Psyché*, un des plus charmans opéras comiques d'Adam est à l'étude. Cet ouvrage, dont les paroles sont de Scribe, a eu un très grand succès à Paris et sera représenté parmi nous pour la première fois jeudi de la semaine prochaine. Ce sera sans doute la dernière nouveauté de la saison, mais elle va clôre dignement la campagne théâtrale.

CONCERT—Le deuxième concert de Mlle Parodi a lieu ce soir: il se donnera au théâtre St-Charles dont la vaste salle pourra contenir un plus grand nombre de personnes que celle du Lyrée. Aussi les prix ont-ils été réduits, et ils varient maintenant, selon les plans, de deux piastres à ci quante *cents*. On trouvera dans nos colonnes le programme de la soirée; il est varié et ne peut manquer de mettre en relief le remarquable talent de Mlle Parodi.

GAZETTE DE BATON-ROUGE—M. J. C. CHAROTTE, éditeur de la *Gazette de Bâton-Rouge*, se trouve en ce moment à la Nlle-Orléans, où il est rendu pour s'occuper personnellement des affaires de son journal. La *Gazette de Bâton-Rouge* est une feuille que nous recommandérons à nos lecteurs qui désirent que leurs annonces circulent dans les campagnes.

CHEMIN DE FER ENTRE JACKSON ET MADISONVILLE.

Les listes de souscription au chemin de fer de Jackson et de Madisonville ont été ouvertes hier, et dans cette seule journée environ 600,000 d'actions ont été prises. Voilà ce qui peut s'appeler agir, et ce qui vaut infiniment mieux que de longs discours et d'interminables rapports. Le chemin de fer de Madisonville est évidemment une entreprise populaire, et les premiers travaux commenceront selon toute probabilité très prochainement.

RAPIDE TRAVERSÉE—On sait que le steamer américain *Pacific* vient de faire la traversée de Liverpool à New-York en neuf jours et vingt heures; c'est le voyage le plus rapide qui ait encore été accompli. Les habitans de la cité impériale sont dans la jubilation et sont tout heureux de l'avantage que leur bateaux ont remporté sur ceux de la ligne anglaise. Nous comprenons leur satisfaction, et nous ne serions pas étonnés de les voir bientôt introduire dans la construction des steamers de nouveaux perfectionnemens qui permettent à ces derniers de traverser l'Atlantique en huit jours.

NICARAGUA—Nous avons annoncé dernièrement, d'après une correspondance du *Picayune*, que plusieurs Américains avaient été massacrés dans le Nicaragua et que sept ou huit cents d'entre eux avaient été chassés du pays. Il n'y a rien de vrai dans cette histoire. Le capitaine d'un navire qui vient d'arriver à New-York et qui a porté de Nicaragua les avis les plus récens que l'on ait encore reçus, déclare qu'il n'a point entendu parler de meurtres et qu'aucun de nos nationaux n'avait été chassé du pays. Il paraît que M. Hall, le correspondant du *Picayune*, a commis nous ne savons quel délit et que les autorités ont décerné contre lui un mandat d'arrêt. Il a dû se réfugier à San Juan, où le pavillon anglais le met à l'abri de toute poursuite, et il s'amuse, pour se venger, à écrire aux journaux américains toutes sortes de lettres drolatiques sur le Nicaragua, le gouvernement de cet Etat, les mœurs des habitans. Il invente de mechans contes pour tacher de soulever l'opinion publique aux Etats-Unis contre des hommes qui avaient osé le poursuivre pour un délit commis dans leur territoire. Il n'y a eu qu'un Américain que les habitans de Nicaragua aient expulsé, ou plutôt qui se soit exilé pour se soustraire à la justice, c'est M. Hall lui-même.

KOSSUTH—Le chargé d'affaires des Etats-Unis à Vienne a écrit à Washington que Kossuth n'est pas libère. Il existe entre l'Autriche et la Turquie un traité en vertu duquel cette dernière puissance s'engage à exercer une stricte surveillance sur les Hongrois réfugiés dans l'empire ottoman. La Porte voulant s'affranchir des dépenses que lui impose l'entretien des Hongrois a sollicité auprès du gouvernement autrichien la permission de les laisser partir. L'Autriche y a consenti, mais avec une restriction relative à Kossuth et à huit ou dix de ses compagnons d'exil qui inspirent au cabinet de Vienne une horrible frayeur. Nous ne pouvons donc guère espérer de voir Kossuth aux Etats-Unis, à moins que l'Autriche en apprenant que notre gouvernement a mis un bâtiment de guerre américain à la disposition de Kossuth pour le transporter directement en Amerique ne revienne sur sa première décision et ne la modifie conformément aux désirs de la Turquie et des Etats-Unis. Ce ne serait pas impossible, mais ce n'est pas probable.

JAMAIQUE—Les nouvelles de la Jamaïque reçues au Nord, vont jusqu'au 10 de ce mois. Le choléra n'a pas encore entièrement disparu de la paroisse de Westmoreland. L'épidémie a cessé de sévir dans les autres parties de l'île.

EMIGRANS—Le 21 de ce mois, il est arrivé dans le port de New-York 3,913 émigrans, dont 1,915 venant de Liverpool, 291 de Londres, 127 de Brème, 159 de Lonerick, 121 de Hambourg, 299 de Glascow, etc., etc.

CHRONIQUE LOCALE.

ACCIDENT—Hier matin le bateau de la mulle Clarissa venant arriver vis-à-vis de Bienville, St, patron de M. Saint B. Griffin, descendit sur le wharf. Il y a trouvait depuis quelque instants, le pauvre homme, à cette place, pour y prendre quelque chose, quand deux hommes qui étaient dans le bateau, dont la personne ont nous ignorons tous et le nom demeurant inconnu, le capitaine Griffin, se sont immédiatement transportés à l'hôpital Lozenberg. Sa blessure est grave mais on ne la croit pas mortelle. La balle n'a pu encore être extraite.

PREMIERES NOUVELLES DU DISTRICT—Jules Delaine, accusé d'homicide au second degré sur la personne de Wm Williams, a été mis en jugement hier devant la Première Cour de District. Les jurés ayant déclaré que Delaine avait fait quelque chose, le jury a rendu un verdict d'acquittement. La défense était présentée par MM. Robert Preaux et Saucier.

— A Hamburg, accusé d'un vol considérable commis au préjudice de R Charles, a été envoyé par le recorder Caldwell, devant la Première Cour de District. M. Charles évalue sa perte à $7,000.

— Wm Osborne et Wm McRoy sont accusés de vol. Ils comparaîtront vendredi prochain devant le recorder Caldwell.

LOUIS NAPOLEON ET SES MINISTRES.

La note suivante se trouvait hier au soir et se trouve ce matin dans tous les journaux elysées:

"Les diverses combinaisons ministérielles que le Président de la République s'était efforce de réaliser ont définitivement échoué."

(*Communique.*)

Ce résultat est déplorable, nous en avertis sons que ce droit; mais ce qui serait bien plus déplorable encore, ce serait que le Président de la République crût avoir satisfait à tous ses devoirs par le dépôt sans succès auxquels il s'est livré, et qu'il s'en tînt là, comme semble l'annoncer la Note que nous venons de rapporter. Tant qu'il n'y aura pas un ministère définitif, un ministère sérieux, nous sommes obligés d'employer ce mot, on ne pourra pas dire que les efforts du Président de la République ont *définitivement* échoué, car il sera de son devoir de les renouveler et de tout tenter pour arriver à une combinaison qui ressemble du moins à un gouvernement.

Voudrait-on nous faire entendre, par les termes étranges de la Note officielle, que le ministère transitoire passe à l'état de ministère définitif? Ce n'est pas possible. En supposant la notabilité qui composent ce ministère n'acceptaient pas, nous en sommes convaincus, une prolongation indéfinie de la tâche ingrate qu'on leur a imposée. Ils ont hâte, au contraire, d'en être déchargés. Ministres provisoires à leur début, présentés comme tels par le Président de la République lui-même, et tolérés comme tels par la Chambre et par le pays, ils savent bien qu'ils ne pourront jamais être qu'un ministère provisoire dans la triste situation de notre pays. Leur responsabilité deviendrait trop pesante, si des événemens graves éclataient, la faiblesse du pouvoir rejaillirait trop certainement sur eux. Nous ne prétendons pas qu'avec les ministres actuels le Président n'eût pas pu former un ministère définitif s'il l'avait voulu, puisqu'il est désormais bien entendu que nous sommes de ceux qui ne croient les gérant du gouvernement irréprochables, et que le Président peut prendre ses ministres où bon lui semble. Mais il faillait donc donner tout de suite ce ministère pour un ministère définitif, pour un ministère suffisant, et on l'a donné au contraire pour un ministère d'expédient et d'attente. Nous prenons les engagemens et les paroles de M. le Président trop au sérieux pour croire qu'il soit capable de se jouer de ses fonctions dans ce qu'elles ont de plus important peut-être, le choix des ministres. Non ou Président, on ne peut pas tout faire, on ne gouverne pas tout seul, on ne peut pas suffire à la direction du destin, aux affaires du pays, dans les temps même les plus calmes, et, eût-on le génie de l'empereur Napoléon, encore aurait-on besoin de ministres habiles et capables. Le ministère transitoire a fait son travail, il a fait à sa libération; et la Chambre, et le pays aussi ont droit à un ministère aussi sérieux et aussi définitif que possible.

La Note communiquée, en nous faisant connaître que les efforts du Président pour former une combinaison nouvelle ont *définitivement* échoué, veut-elle nous préparer tout simplement à la constitution du ministère du 31 octobre, ministère qui n'est retiré sous le blâme de la Chambre, il y a deux mois! Ce serait un acte de bon plaisir un peu trop fort, même pour un gouvernement qui, en devenant républicain, a cessé d'être parlementaire. Nous admettons qu'un président de la République n'a pas les mêmes obligations qu'un roi constitutionnel, qu'il peut se soucier un peu moins de l'harmonie des pouvoirs et des exigences de l'opinion publique, et que dans sa bouche cette réponse: Je suis responsable! laisez-moi gouverner! laisez-moi faire! a une force qui doit faire taire les scrupules de notre ancien libéralisme. Nous sommes en république, et nous avons le plaisir de nommer nous-mêmes notre Président; il est bien juste que nous payions cet avantage par le sacrifice d'une partie des libertés que nous avions sous la monarchie. Mais tant qu'il y aura une Chambre, la première condition pour avoir un ministère fort, sera pourtant que ce ministère n'ait pas du moins la majorité contre lui. Parlons sérieusement: les circonstances sont assez sérieuses, grand Dieu! Tant qu'il y aura une Chambre, l'accord du Président et du ministère avec la majorité de la Chambre sera la première base du salut public. Le ministère du 31 octobre, ce un ministère composé dans ce sens, aura-t-il la majorité dans la Chambre? Pourra-t-il compter sur la majorité dans la Chambre? On plutôt sera-t-il capable de rétablir la majorité dans la Chambre? Il est trop évident que non! Un ministère exclusif ne sera qu'un ministère de minorité, de la minorité la plus forte, si l'on veut, mais c'est une minorité qu'il faut, et un ministère exclusif ne fera qu'irriter davantage les partis, qu'il serait urgent de concilier et de réunir.

Que le Président de la République y songe nous faisons appel à son patriotisme, à son bonneur, à son cœur, et qu'il ne se laisse pas abuser dans l'ivresse du pouvoir. Qu'il ne se laisse pas abuser par ceux qui lui disent qu'il est, abandonnant le ministère transitoire, un ministère sérieux, après quelques efforts pour former une nouvelle combinaison ministérielle, n'aboutir qu'à une répétition du 31 octobre, ne serait-ce pas en vérité, affronter trop témérairement des dangers qui sont ceux non d'un prince, mais d'une nation, non d'un homme, mais de trente millions d'hommes?

LEVANT.

On nous écrit de Constantinople à la date du 15 mars:

"Le pacha d'Egypte a envoyé ici Kiamy-Pacha, pour expliquer à la Sublime Porte sa conduite et pour demander un délai pour l'introduction en Egypte des récentes lois de l'Empire.

"Les lettres arrivées hier de la Bosnie annoncent que le district nord de la Kralna est encore en insurrection, Omer-Pacha, avec 10,000 hommes, se dirige sur ce point et aura facilement raison de ces défenseurs du vieux féodalisme, qui trouvent des encouragemens inexplicables dans les feuilles autrichiennes, cherchant à calomnier les intentions du gouvernement ottoman et à pousser les Slaves à la révolte.

"De Syrie, les nouvelles sont satisfaites, le recrutement se fait sans obstacle, et le nouveau gouverneur, interprète intelligent de la pensée du gouvernement, a su expliquer la portée et les conséquences bienfaisantes pour les populations des réformes, de façon à les faire agréer sincèrement et avec reconnaissance.

"C'est le 20 avril que les troupes russes doivent décidement quitter les provinces danubiennes.

"Encore une fois, le Pruth devrait être déclare par toute l'Europe, infranchissable comme les détroits, sans quoi l'intégrité de l'empire ottoman ne sera pas définitivement garantie; au lieu de s'occuper des lieux saints à Paris, au lieu de soulever, avec la délicate affaire entre catholiques et schismatiques une question qui peut donner beau jeu à la Russie, on devrait s'occuper à faire cesser la fausse position des provinces danubiennes, lesquelles, au détriment de la Sublime Porte, servent jusqu'à présent de grenier d'abondance et de point stratégique à la Russie chaque fois qu'elle veut exercer une pression en Europe.

"On continue à s'occuper sérieusement de la question financière.

"Le gouvernement turc a renoncé à beaucoup de ressources en faisant cesser les intérêts abus; il s'agit aujourd'hui de tirer parti des ressources inexploitées du pays. C'est un problème qui sera facilement resolu par l'encouragement de l'agriculture, la création de voies de communication et des facilités données à l'industrie.

"Le général Aupick se prépare à partir; on fait beaucoup de conjectures sur les instructions qu'apportera avec lui son successeur. On prétend que s'il commencera par s'entendre avec la Sublime-Porte sur la question de Tunis, qui est seule de nature à mettre du froid dans les relations de la Sublime Porte avec le cabinet de Paris. On annonce ici l'arrivée d'un nonce du pape qui, dit-on, aura pour mission les intérêts des lieux saints.

"Le général Dembinski part aujourd'hui pour Paris. Le gouvernement ottoman négocie toujours la mise en liberté des autres internés.

On écrit d'Athènes sous la date du 15 mars:

"Des interpellations adressées au ministre de la justice sur la commutation de la peine capitale accordée par la couronne à un malfaiteur condamné par la cour royale de Nauplie, avait ému le public; l'opposition ayant eu soin de répandre que cette commutation de peine n'avait pu être conseillée qu'au moyen de dons d'argent faits aux employés subalternes, &c. Les explications données à la chambre par le ministère ont amené un vote unanime, complètement approbatif de sa conduite.

"Le bruit est que l'opposition mavrocordatiste tâchera de profiter des occasions de gêner le pouvoir royal même dans l'exercice de sa plus belle prérogative, si bien en harmonie avec la mission du peuple grec, qui a horreur des exécutions capitales.

"On affirme avec beaucoup d'émotion dans la ville d'Athènes: Un jeune homme de talent, ancien élève d'un, qui venait de terminer ses études à l'Université, s'est suicidé dans un restaurant, au moment où on était sur le réveillé, pour la première fois, à la caserne du corps d'artillerie dans lequel la mère l'avait forcé de prendre un engagement. Il a préféré la mort au sacrifice de sa liberté et de son avenir.

"La ville d'Athènes possède de nombreuses écoles et une savante Université, où, de tous les points de la Grèce, les jeunes gens viennent puiser l'instruction; mais, leurs études terminées, beaucoup ne trouvent devant eux qu'un abîme de misère. Ce qui manque à la Grèce, c'est le développement des arts, de l'industrie, et l'attrait pour l'agriculture, que les gouvernemens précédens n'ont pas su aider. Les jeunes gens instruits trouveraient dans ces trois carrières l'emploi de leurs facultés, aujourd'hui stériles.

"C'est le mot est le mot unique, sans précédent, je suis de pour cause de misère était inconnu en Grèce, voilà pourquoi j'en parle longuement et avec douleur.

"Ainsi que je l'ai dit dans ma dernière lettre, les ministres se sont plusieurs fois réunis en conseil, sur la proposition du ministre des finances, afin de mettre, s'il se pouvait, le budget des dépenses en équilibre avec le budget des recettes.

"L'examen des budgets particuliers de chaque ministère, tous les ministres acceptant avec patriotisme des réductions que la nécessité exigeait, a amené un résultat presque impossible. Le déficit ne reste plus que de quatre-vingt mille drachmes, que la bonne gestion des finances et le développement certain de la fortune publique combleront facilement et sans peine.

"Je n'avais point parle dans ma dernière lettre de la diminution de la quarantaine en Grèce pour les provenances de la Turquie; car il n'y avait rien d'officiel à ce sujet. Un décret donnanse royale a paru aujourd'hui; la quarantaine est réduite à vingt-quatre heures, mais elle est entourée de tout ce qu'exigent la santé publique et la sûreté des relations commerciales. &c. Le commerce de la Grèce y gagnera beaucoup."

Rien de positif encore sur la question de la succession au trône. Ce qu'on dit là-dessus les feuilles allemandes mente confirmation.

Vente à crédit de Marchandises Etrangères et du Pays.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne à la vente d'un bel assortiment de marchandises Etrangères et du Pays, qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures du matin, au magasin d'encan de J. B. B a e e & Co, 66, rue de Chartres.

Conditions avantageuses à la vente.

☞ Nos lecteurs trouveront dans nos colonnes un avis annonçant que Messieurs J. A. Beard & May vendront à midi, à l'Hôtel St-Louis, un lot d'esclaves de choix consistant en ouvriers, cuisiniers et domestiques de maison, vendus pour cause de départ et pleinement garantis.

Marié—samedi dernier, 26 avril, par le Rév. abbé Maenhaut, M. JOAQUIN VIOSCA JR., à MLLE ANGELA PERCY, tous deux de cette ville.

Marié—Le 26 du courant, par le révérend curé Maenhaut, M. *Jamin* L. SUYDAM à MLLE *Ch. Eugénie* BERNARD, fille de E. L. Bernard, de cette ville.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI SOIR, 29 AVRIL.

Le marché au coton est toujours plat et les prix à la baisse. Les ventes ont été de 3,000 balles, de 9¾ @ 13 cts la liv. pour le middling.

Le sucre est en demande; les ventes ont été de 300 boucauts, 5¼ @ 5½ cts la liv. pour le fait, 600 barils de mélasse ont été vendus de 22 @ 33 cts le gallon.

Le marché à la farine est lourd; les ventes ont été de 2,500 barils, de $4 10 @ $4 12½ pour Ohio. Environ 7,000 sacs maïs ont été faits de 50 @ 54 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié. Le mess porc se vend de $14 50 @ $14 75. Le lard salé est demandé à 4¾ cts pour les plats côtés et 6¼ @ 6¾ cts pour les épaules. La graisse prime en barilets vaut 11¼ cts la liv.

Le whiskey vaut 19 cts le gallon.

Le change n'a pas varié.

Le fret est ferme. Coton pour Liverpool, ⅜ d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

—EXPÉDIÉS—

Steamship Galveston, Place, pr Galveston.
Navire Columbus, McCerran, pr Liverpool.
Harriet Agnes, Robinson, pr Liverpool.
Sheffield, Lewis, pr St Petersburg.
Revenue, Crowell, pr Liverpool.
St Charles, Hilliard, pr New York.
Java, Jackson, pr Liverpool.
Delaware, Patten, pr Cadiz.
Eaton, Welsh, pr Cadiz.
Barque Hertha, Smart, pr Marseille.
Virginia, Janson, pr Gothenburg.
Brick Mount Vernon, Porter, pr Brazos.
Francis Lord, Gladden, pr Havane.
Goelette E S Leiper, Thomas, pr Grand Caillou.
Anita, Lilmons, pr Barcelone.
Dart, Smith, pr Belize Hon.
Jane, Wilson, pr Mobile.
Steamer Pearl Plant, Brandenburg, pr Sabine Pass.

—ARRIVÉS.—

Steamship Fashion, Baker, de Tampa Bay.
Steamer Cri Clay, Duke, de Tampa Bay.
Navire Hartly, Worrell, de Mobile.
Goelette Brazos, Wood, de Cardenas.
William & Maria, Ayres, de Corpus Cristi
Union, Neil, de San Juan.
Victor, Perry, de Pensacola.
Aurelia, Hansen, de Pensacola.
Palestine, Milliken, de Pensacola.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

☞ ORGANDIES ET JACONATS français de 30 à 35 cents la yarde, de 40 anglaise de 10 à 12½ c la yarde, et une grande variété de marchandises de modes et d'habillemens pour être vendues à des prix au-dessous de ceux des autres magasins de cette ville. Les personnes qui auront à faire des achats, pourront se convaincre de ce fait en venant examiner le grand assortiment de marchandises sélectionnées de la

Maison Rouge,
Entre les deux marchés.
JOS. N. ROBERT & CO.

PRUNES—415 caisses prunes sèches nouvelles, en débarquement du navire Mississippi, et à vendre par RAYMOND CANUZAC,
30, Vieille Levée

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, le 29 avril 1851.

A UNE élection tenue le 28 courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs pour l'année courante:

J M Lapeyre, — Le Sieur Bouton,
Geo. Urquhart, — J P Roman,
Eug. Rocheron, — W Vogel,
James Reed, — P Fouts,
J P Benjamin.

Et à une assemblée de la direction tenue ce jour, M. J M Lapeyre, a été unanimement réélu Président.

J TUYES,
30 avril—7 Secrétaire.

Voitures pour le fiac.

Une voiture à douze places, à quatre-roues, à remorque et couverte, préparée pour les pêcheurs, les chasseurs et les personnes qui voudraient faire des parties de plaisir au Lac, partira tous les matins à quatre heures, de la tête du Vieux Bassin pour les Lac St-Jean et Pontchartrain. Le prix des places sera très modéré. La voiture reviendra en ville immédiatement et repartira à neuf heures du matin. Il y aura des départs à volonté dans la journée en s'adressant à l'avance au café de Aquino, Lecomte, encoignure St-Pierre et Vieux Bassin. 30 avril—3

GRANDE LOGE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

UNE Assemblée de la Grande Loge de l'Etat de la Louisiane sera tenue, dans le local de la Loge de la Fraternité, encoignure St-Claude et Dumaine, mercredi soir, 30 avril, à 4 heures P. M.

Par ordre, EDWARD BARNETT,
30av—1f Grand Secrétaire

Changement de Domicile.

LE DOCTEUR J. VIGNE prévient ses connaissances et le public qu'il a transporté son bureau et son domicile au No 94, rue Hôpital, entre Royale et Bourbon.
30av—1m

Méthode pour apprendre à dessiner dans une leçon.

PROFESSEUR RICHTER informe ses anciens élèves qu'il vient de recevoir d'Allemagne les objets qu'il adresse depuis longtemps.

Le nouveau domicile du professeur Richter est No 75, RUE DAUPHINE.

Les personnes qui se disposent à voyager feront bien de venir apprendre le dessin par le procédé Richter, qui leur fournira les moyens de dessiner d'après nature, SANS UNE LEÇON, tels que portraits, paysages, &c, &c.

Prix de la leçon 10.
Le professeur R. quitte la ville dans trois jours.
30av—1f

DROGUES!

UN grand assortiment dernièrement reçu et à vendre en gros par H Bonnabel, encoignure Natchez et Tchoupitoulas rues:

Camphre raffiné en barils,
Graines d'anis, de coriandre et de carice, en balles,
Ainc étoilé, en caisses,
Plombagine en poudre, en caisses,
Réglisse de Calabre, véritable, en caisses,
Potasse brute et raffinée, en caisses,
Prussiate de potasse, en baril,
Lycopodium allemand, en boîtes,
Pois noirs, anglais, en capes,
Acide phénique et poli, en barils,
Noir de Chêne, en barils,
Un grand assortiment d'herbes, fleurs et racines, en paquets de 1/2 livre.
Graine de lin entière et en farine, en balles, &c.
30av

1000 DAMEJEANNES de 5, 3, 2 et 1 gallon, en magasin et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
103, Rue Royale
30av

VINS FINS—22 barriques vin rouge, Vertueil, St Estèphe, Listrac, Ludon, Pauillac et St-Julien; 44 barriques vin rouge St Estèphe, Montferrand, St Emilion, Listrac.

88 caisses vin rouge St Lambert, St Julien, Margaux, Pomerol, Pomerol, Pomerol